

# Rwanda - nouveaux massacres malgré les pourparlers

Hartley, Aidan

Reuters, 11 juin 1994

KIGALI, 11 juin, Reuter - Des miliciens hutus ont enlevé et probablement massacré 170 personnes, en majorité des Tutsis, qui avaient cherché refuge dans une mission religieuse du quartier de Nyamirambo à Kigali, ont déclaré vendredi deux prêtres européens dans la capitale rwandaise.

Le père Henri Blanchard, un Français de 58 ans, et le père Otto Mayer, un Allemand de 47 ans, ont précisé qu'une trentaine de miliciens conduits par un certain Kigingi avaient fait irruption vendredi dans leur mission en affirmant qu'ils devaient "évacuer" les réfugiés.

Les deux prêtres ont refusé d'ouvrir la porte du bâtiment où étaient regroupés les civils. Les miliciens ont alors ouvert le feu sur la porte et l'ont frappée à coups de hache.

Ils ont ensuite lancé une grenade dans la cuisine et forcé les réfugiés à sortir. Les civils ont été embarqués de force à bord d'un camion qui a fait plusieurs allers et retours jusqu'à ce que tous les réfugiés soient emmenés.

Le père Mayer a déclaré qu'il avait tenté de chercher du secours au collègue Saint-André, non loin de là, où des soldats gouvernementaux sont casernés et où des centaines de civils, en majorité des Tutsis, sont réfugiés. Mais un soldat l'a arrêté à un barrage et lui a ordonné de faire demi-tour.

Alors qu'il revenait en courant vers la mission, un obus de mortier tiré des lignes rebelles a explosé près de lui, le blessant au bras. Les deux religieux ont ensuite voulu chercher un médecin mais ils ont été bloqués à un barrage de la milice.

Un fonctionnaire du gouvernement est enfin venu à leur aide, et ils ont pu franchir le barrage. Ils ont alors aperçu le camion qui avait "évacué" les réfugiés de leur mission.

"Il y avait dix cadavres sur le sol et dans le camion. On en a reconnu quelques-uns (...) Les miliciens étaient comme fous, très en colère", a dit le père Mayer.

— "Les miliciens étaient comme fous" —

Le camion se trouvait à environ 150 mètres d'un poste de police. Les deux prêtres ont toutefois précisé qu'aucun policier et aucun membre des forces régulières n'avait participé à l'enlèvement des réfugiés.

Ces dernières semaines, des miliciens s'étaient rendus à plusieurs reprises à la mission en menaçant de tuer les civils qui s'étaient placés sous leur protection,

ont-ils dit.

Les deux religieux ont souligné que des centaines de personnes se trouvaient encore dans des bâtiments religieux de Nyamirambo, où de violents combats opposent gouvernementaux et rebelles du Front patriotique du Rwanda.

“Les miliciens pensent que s'ils tuent tous les Tutsis, ils régleront le problème et mettront fin au conflit”, a dit le père Mayer, qui a par ailleurs accusé le FPR de bombarder sans discrimination les quartiers résidentiels.

Quelque 2.300 civils ont été évacués jusqu'ici par les forces des Nations unies de part et d'autre des lignes de front à Kigali, en majorité des Tutsis menacés de mort par les miliciens.

Mais les 450 membres de Mission des Nations unies d'assistance au Rwanda (Minuar) ne peuvent pénétrer dans Nyamirambo en raison du danger.

Pendant ce temps, les discussions se poursuivent pour tenter de parvenir à un cessez-le-feu. Le colonel Frank Mugambage, du FPR, a de nouveau rencontré samedi des représentants de l'armée gouvernementale.

Il a souligné la volonté de paix de son mouvement mais a affirmé que les combats se poursuivraient tant qu'il n'aura pas été mis fin aux massacres qui auraient fait 500.000 morts en huit semaines. Les discussions doivent reprendre lundi. /GK

(c) Reuters Limited 1994